Aix-les-Bains – Rue Claude de Seyssel

Jean-Luc Gisclon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6816>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Luc Gisclon, « Aix-les-Bains – Rue Claude de Seyssel », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6816>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Aix-les-Bains – Rue Claude de Seyssel

Jean-Luc Gisclon

Identifiant de l'opération archéologique : 229506

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 Cette opération de diagnostic, en bordure de la rue, destinée à tester le potentiel archéologique de ce secteur connu pour avoir livré des tombes de l'Antiquité, s'est avérée décevante en raison de l'absence totale de vestiges funéraires, mais non sans intérêt car elle a permis de découvrir les restes d'un four à chaux antique, témoignant d'une activité artisanale inconnue dans ce secteur (Fig. n°1 : Plan et coupe du four 1 - sondage 1). Seul un four à chaux médiéval daté du X^e s. était connu place M. Mollard, à environ 400 m au sud. Ce four à chaux à foyer enterré est uniquement représenté par son couloir de chauffe, dégagé sur 6,50 m de longueur, auquel fait suite une fosse de rejet. Il est orienté nord-nord-ouest – sud-sud-est avec l'entrée au nord – nord-ouest aménagée avec deux fûts de colonnes antiques disposés à plat et parallèles, les parois parementées avec des blocs de calcaire et de la terre qui délimitent un canal médian rubéfié. Ce type de four, plutôt rare, et la présence d'un tessou de céramique daté des II^e et III^e siècles de notre ère, en relation probable avec des couches de remblais datés des III^e s. au V^e s. à proximité, permettent d'envisager une datation antique qui devra être confirmée par une analyse radiocarbone. La topographie en pente du terrain a toujours été recherchée par les chafourniers, en situant l'entrée du four en bas de pente, pour faciliter l'approvisionnement en combustible. La proximité de la nécropole et de la ville a pu fournir des matériaux calcaires, par récupération d'éléments inutilisés, non conformes, ou par pillage, les constructions antérieures servant de carrières. Enfin, la proximité même des chantiers de construction a souvent été recherchée par les chafourniers afin de réduire le transport. La présence d'un four à chaux à cet endroit, en face d'une nécropole (place des Écoles), n'est pas surprenante dans la mesure où l'on se situe en

dehors de la ville, ce qui rendrait encore plus crédible l'hypothèse d'une limite nord de la ville antique au niveau de la rivière la Chaudanne, située au sud du site, le centre monumental étant à environ 300 m au sud-est.

- 2 Par ailleurs, au cours des terrassements, a été découvert un dépôt monétaire dont la seule monnaie qui nous soit parvenue est d'Antonin le Pieux.
- 3 GISCLON Jean-Luc

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan et coupe du four 1 - sondage 1

Auteur(s) : Fraisse, C. ; Macabéo, G. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index chronologique : Antiquité romaine, Bas-Empire, Empire romain, Haut-Empire, IIe siècle apr. J.-C., IIIe siècle apr. J.-C., IVe siècle apr. J.-C., Moyen Âge, Ve siècle apr. J.-C., Xe siècle apr. J.-C.

operation Expertise (EX)

anthroponyme Antonin le Pieux

Index géographique : Rhône-Alpes, Savoie (73), Aix-les-Bains

AUTEURS

JEAN-LUC GISCLON

INRAP